

PATRICK CAMPEAU

COLLABORATION SPÉCIALE PATRICK.CAMPEAU@JOURNALMTL.COM

Leurre et techniques pour dorés

Le doré est, fort possiblement, l'espèce ayant la chair la plus savoureuse et la plus recherchée.

On dénombre plus de 300 000 pêcheurs de dorés, au Québec, et ces derniers capturent environ 8 millions de spécimens annuellement. On estime qu'il y a 3 millions de jours de pêche consacrés à cette espèce dans la Belle Province et, de ce nombre, 450 000 se déroulent dans le fleuve St-Laurent.

Les amateurs qui souhaitent faire de belles captures doivent donc être astucieux, opter pour des présentations subtiles et ne pas nécessairement utiliser les mêmes offrandes que tous les autres pêcheurs de leur secteur. Bien que les poissons ne soient pas vraiment dotés d'un grand sens de l'intelligence, leur instinct les pousse à se protéger contre des présentations répétitives et des sites trop exploités. En fait, nous pourrions affirmer, d'une façon imagée, qu'ils deviennent éduqués.

Plus avancera la saison, plus devra être lestée la présentation

Voici des explications et des recommandations, qui, je l'espère, vous aideront à capturer les poissons ciblés.

L'importance du fil

Au printemps, un grand nombre de spécimens seront à proximité des structures peu profondes. La pêche à la traîne avec des poissons-nageurs sera, alors, vraiment productive. Des devons tels que Clackin' Minnow, Husky Jerk, Storm ThunderStick Madflash et Bomber Long A seront, alors, fortement suggérés, pour pêcher à proximité des affluents et des premiers escarpements. L'utilisation d'un super fil qui n'étire pas, jumelé à un bas de ligne en fluorocarbonate, est un avantage indéniable pour déjouer la vigilance de ces percédés. Lorsque l'eau se réchauffera, vous pourrez opter pour le même genre de leurre, avec des plongeurs, toutefois, plus prononcés afin de rejoindre leurs nouveaux sites d'activités. Les Minnow Rap MR11, les Tail Dancer TD09, les Trolls-To Minnow TTM15, les Deep Thunderstick, les Shad Rap SR09 et les Smithwick Deep Rogue vous permettront de vous enfoncer à une profondeur de plus de 15 pi. Rappelez-vous que l'utilisation d'un fil trop volumineux compromet sérieusement la plongée.

À la verticale, vers les abîmes

La pêche à la dandinette, communément appelée à la « jig », est, fort possiblement, l'une des techniques les plus productives. Il suffit d'enfiler un leurre souple comme un G Grub, un Double Tail Grub, un Sassy Shad, un Cigar Mino, un Power Minnow, un Padle Tail Minnow Trigger X, etc., sur une tête plombée. On optera pour le modèle le plus léger possible, qui nous permettra, toutefois, de demeurer parfaitement à la verticale lors de la présentation. Soulevez l'offrande lentement d'environ 30 à 40 cm, puis laissez-la redescendre doucement, en la soutenant. Souvenez-vous que plus de

90 % des touches se produisent lorsque le leurre redescend vers les abîmes. À la moindre touche ou à la lueur d'un doute, ferrez ardemment. Les dandinettes habillées avec des poils de chevreuil, comme les Walleye Jigs ou les Jigs tête de méné, ainsi que celles qui ont une robe en peau de lapin, telles les sangsues Judd, génèrent, elles aussi, d'excellents résultats. Pour ce qui est de la sélection des couleurs, retenez que plus l'eau est teintée, plus on a intérêt à sélectionner des teintes voyantes, comme chartreuse, vert lime, jaune, etc. En eaux cristallines, les couleurs plus naturelles fonctionnent souvent très bien.

Lorsque les poissons boudent les dandinettes traditionnelles, essayez une présentation plus agressive et saccadée, avec des Balanced Jigging Rapala ou des Ice Jigging Williams. Ils se laisseront parfois convaincre par ce type d'action peu exploitée.

Lorsque rien ne fonctionne, il est temps de se servir d'un harnais à vers qui ressemble à une Bob-It allongée. Garnissez-le d'un lombric ou d'une imitation de ver souple, comme un Pocket Phenom ou une Sangsue Jumbo Trigger X, et laissez traîner le tout derrière l'embarcation. Plus avancera la saison, plus devra être lestée la présentation. Bonne pêche !



PHOTO COURTOISIE

■ Les offrandes et techniques présentées dans ce texte ont fait leurs preuves, au fil du temps, pour déjouer de beaux dorés, comme celui-ci.

À propos du doré jaune

Saviez-vous que...?

- 1** - Au nord, il peut vivre beaucoup plus longtemps qu'au sud. Sa longévité peut s'étendre de 15 à 20 ans, dans nos eaux, alors que, chez nos voisins américains, cette espérance de vie est réduite à environ 10 ans.
- 2** - Sa période de frai a lieu d'avril à juin.
- 3** - Il se reproduit surtout la nuit, lorsque l'eau atteint une température qui soit entre 6 et 11 degrés Celsius.
- 4** - La zone de confort que préfère ce poisson se situe entre 15 et 20 degrés Celsius.
- 5** - Il est lucifuge, c'est-à-dire qu'il fuit la lumière.
- 6** - Le tapetum lucidum est une couche de cellules réfléchissantes située dans ses yeux, qui agit comme des miroirs et comme un intensificateur.
- 7** - Le doré a une vision nocturne exceptionnelle. C'est pour cela qu'il semble se réveiller à la tombée du jour.
- 8** - Le poids record de tous les temps de cette espèce pesait 11,34 kg (25 lb). Il a été capturé en 1960, au Tennessee, États-Unis.
- 9** - Le record canadien de 22,4 lb a été
- 10** - Les pêcheurs devront, dorénavant, mesurer leurs captures et les gracier si elles ont une taille totale inférieure à 37 cm ou supérieure à 53 cm, dans les eaux des zones 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 21, 27. Pour les zones 14, 15, 26, 28, 29, les amateurs ne pourront conserver les percédés que s'ils mesurent entre 32 et 47 cm. Pour ce qui est des zones 13, 16, 17, 22, vous devrez remettre à l'eau tous les spécimens de moins de 32 cm.
- 11** - C'est la deuxième espèce la plus populaire, après la truite mouchetée.
- 12** - Habituellement, à l'ouverture de la pêche, la période de ponte est terminée. Seuls de petits mâles flânent encore dans les aires de reproduction.
- 13** - Après l'acte de reproduction, la plupart des femelles ayant participé à la reproduction de l'espèce sont épuisées et se dirigent vers les premiers escarpements. Il est alors très difficile de les faire réagir.
- 14** - Les mâles, plus petits que les femelles, atteignent leur pleine maturité sexuelle à un âge qui se situe entre 2 et 4 ans.
- 15** - La croissance va de pair avec la température. Un doré nordique de deux

déjoué en 1943, au lac Érié, en Ontario.

ans, par exemple, mesure approximativement 17,5 cm. Dans les régions plus au sud, un spécimen du même âge mesurerait, fort possiblement, plus de 33 cm. À l'âge de 5 ans, il mesurerait 61 cm. À huit ans, la différence s'accroît, passant de 43 cm, pour le nordiste et à 79 cm, pour le sudiste.

16 - On le retrouve jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest, en Colombie-Britannique et dans les Grands Lacs. Aux États-Unis, il est surtout présent sur la côte est, jusqu'en Alabama.

17 - Il a un cousin noir. Comparativement au doré jaune, il n'a pas de marque blanche sur le lobe inférieur de sa queue et il n'a pas de marbrures foncées sur les dorsales, mais, plutôt, des taches noires bien distinctes.

18 - Le record du monde pour un doré noir est de 8 lb 12 oz (soit près de 4 kg).

19 - On retrouve une espèce, en Europe, qui ressemble beaucoup à nos percédés ; elle se nomme sandre.

20 - Il est maintenant interdit de faire des filets complets avec leur chair ailleurs qu'à sa résidence permanente. Si vous souhaitez les transporter de votre site de pêche à un endroit quelconque, vous devrez les transporter en entier ou faire des filets en portefeuille.